

L'ANTI DOGMATIQUE
ANNA MARK

1928
Naissance à Budapest

1946-1950
Étudie à l'École des beaux-arts de Budapest

1959
S'installe à Paris et y vit depuis, avec son mari Gábor

1964
Premier solo show à la Galerie du Haut Pavé (Paris)

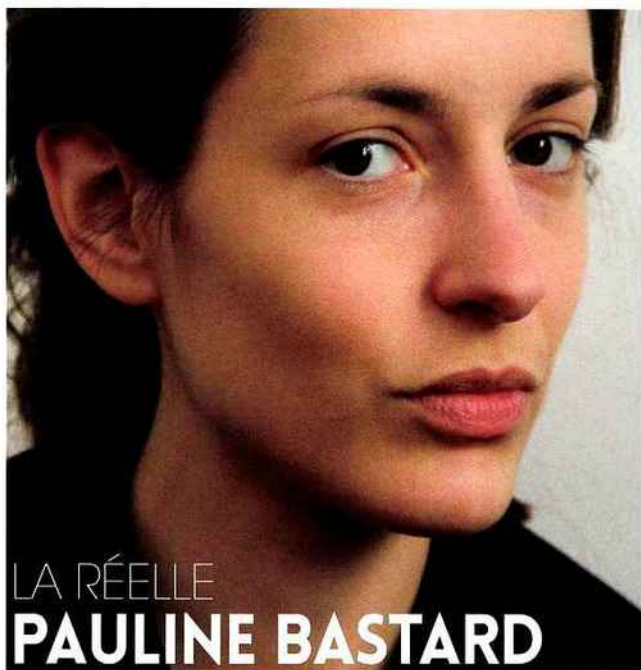
1990
Exposition personnelle au Musée Vasarely de Budapest

2003
Expose avec Lucien Hervé à l'Hôtel des arts de Toulon

2015
Exposition monographique, « Reliefs, gouaches, dessins et gravures », au Musée d'art et d'histoire de Meudon (jusqu'au 22 novembre), et exposition personnelle à la Galerie Marie Hélène de La Forest Divonne à partir du 26 novembre 2015

PEINTRE Après avoir fui les chars russes à Budapest en 1956, Anna Mark séjourne un temps à Sarrebruck avant de s'installer en 1959 en France, accomplissant ainsi un rêve : « Je voulais devenir peintre à Paris. » Depuis plus de cinquante ans, cette Hongroise exilée, issue d'un milieu de poètes et d'intellectuels, réalise une œuvre picturale rare, constituée de tableaux-reliefs vibrants et de gouaches sur fonds sérigraphiés, laissant émerger des couleurs de terre et des rouges magnifiques. Fascinée par le jeu de la lumière sur les murs blancs en Grèce, cette plasticienne au métier sûr réalise un art abstrait tout en retenue, basé sur l'économie de moyens, l'héritage constructiviste et la subtile harmonie entre plein et vide. Mais ses formes géométriques répétitives, qui structurent ses reliefs et ses papiers, ne lui interdisent pas pour autant de lorgner vers le réel : « Mon abstraction n'est pas dogmatique. Je fais du non-figuratif mais je n'ai jamais été totalement abstraite ; d'ailleurs, des portes, des fenêtres, des bateaux apparaissent... » Suscitant l'admiration de sa galeriste parisienne (« une femme d'une grande probité ») ainsi que du directeur du Centre d'arts plastiques de Royan, Jean-Pascal Léger (« une œuvre rigoureuse et émotionnelle puissante »), Anna Mark gagne à être davantage connue ; gageons que les deux expositions qui honorent son travail cet automne, au Musée d'art et d'histoire de Meudon et à la Galerie Marie Hélène de La Forest Divonne, lui offrent une visibilité méritée. — **V. DE.**

www.meudon.fr et galerievieilledutemple.com



LA RÉELLE
PAULINE BASTARD

1982
Naissance

2009
Diplômée de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris

2014
Lauréate du prix Audi Talents Awards en art contemporain

2015
Exposition « Alex » au Collège des bernardins

ARTISTE « Je pars avec un projet, sans savoir où je vais... » Avec *Alex*, l'artiste est arrivée jusqu'aux Audi Talents Awards et au Collège des bernardins, où elle expose son projet aujourd'hui. Assise au café de l'institution, elle s'étonne encore que des personnes s'y intéressent. *Alex*, c'est le nom donné à un personnage fictif auquel elle et une équipe donnent corps depuis un an. Autrement dit, un personnage de fiction inséré dans le monde réel pour interroger comment on devient ce que l'on est, comment on se construit et comment on existe. À l'occasion de rencontres et d'échanges, un psychologue, un avocat, un scénariste, une costumière... ont donné à *Alex* une existence réelle, avec une adresse, un corps et des activités qui créent peu à peu son passé. « C'est comme un ami imaginaire, et plus les gens y croient, plus il existe », raconte Pauline Bastard. Diplômée de l'école Duperré et des Beaux-Arts de Paris, l'artiste n'en est pas à son premier coup. Elle a travaillé dans des bureaux de tendances qui imaginent ce que nous porterons dans deux ans. « C'est une chose bizarre de dicter des envies aux gens. » Alors qu'elle-même s'est au contraire souvent réinventée, abandonnant ses affaires lors de ses nombreuses résidences entre New York, Barcelone, Zurich. Pauline Bastard parle longuement de sa démarche, pour s'interrompre parfois aussi longuement. « Finalement, *Alex* est aussi un projet de rencontres avec des personnes passionnantes à propos d'un personnage entièrement virtuel. » — **VIRGINIE DUCHESNE**

www.collegedesbernardins.fr